

L'Ecole d'art de Toulon, proue brutaliste d'un quartier en renouveau

EN IMAGES. Dessiné par Corinne Vezzoni, aux commandes de l'opération de renouvellement du quartier Chalucet, au cœur de Toulon, le nouveau bâtiment de l'Ecole supérieure d'art et de design de Toulon Provence Métropole, est la "proue" de ce quartier dont les travaux viennent de s'achever. Retour sur une opération emblématique de l'ambition urbaine de la ville portuaire varoise.

L'Ecole supérieure d'art et de design (Esad) de Toulon Provence Métropole, implantée dans le paysage toulonnais depuis plus de 150 ans, est un Etablissement



L'Ecole d'art et de design de Toulon, dessinée par l'agence Vezzoni et associés. © Olivier Pastor - TPM

public de coopération culturelle fondé en 2010 par la Métropole, le Conseil départemental du Var et l'État afin de poursuivre la vocation d'enseignement de l'École municipale des Beaux-arts. C'est à la rentrée 2020 que l'Esad et ses étudiants se sont installés dans leur nouvel écrin de 40 mètres de haut, dessiné par le cabinet Vezzoni et associés, et qui se veut le "bâtiment phare du nouvel écoquartier Chalucet", au cœur de Toulon.

Chalucet, nouveau "quartier de la créativité et de la connaissance" au cœur de Toulon

Le projet de réaménagement et de rénovation du quartier Chalucet, en plein cœur de la Toulon, a commencé en 2014 et s'est achevé en 2020. Il est le fruit d'un partenariat entre la ville, la métropole, le département, la Chambre de commerce et d'industrie, l'Etablissement public foncier Paca et les services de l'État. Considéré comme le plus important chantier de rénovation urbaine en cœur de ville en Europe

depuis la fin de la seconde guerre mondiale, ce programme accueille désormais le deuxième pôle universitaire au centre de Toulon.

Depuis septembre 2020, l'Esad est accueilli sur le site de l'écoquartier Chalucet, qui accueille, autour du parc Alexandre 1er redessiné, la médiathèque municipale Chalucet, médiathèque centrale de la ville de Toulon, le Musée d'art, lui aussi rénové, un lieu d'enseignement réunissant Kedge Business School et Camondo Méditerranée, et enfin l'Esad, aux côtés d'une annexe de l'agence de développement économique de la métropole, TVT Innovation, accueillant une pépinière d'entreprises et des bureaux partagés. Chalucet est qualifié de "*quartier de la créativité et de la connaissance*".

La "proue" du quartier, une tour de 40 mètres

En proue du quartier, à l'image d'une grande sculpture contemporaine coiffée par la pépinière numérique, le bâtiment marque son entrée nord. Avec ses 40 mètres de hauteur, cette architecture emblématique par son traitement et ses proportions est en effet la plus haute du site. Le cabinet Vezzoni et Associés est le maître d'œuvre de

tout le nouveau quartier, mais aussi de la tour. Celle-ci se situe sur les anciens remparts, dans l'axe de la passerelle SNCF et immédiatement perceptible depuis la gare multimodale.

"La densité et la contrainte urbanistique était un marqueur du nouveau quartier. Partant de ce constat et de la volonté sans failles de nos cinq maîtres d'ouvrages, notre réponse fut d'abord urbanistique et patrimoniale. Quoi de plus naturel que de répondre au tissu qui nous tendait les bras. Le quartier de la gare, événement majeur de l'arrivée du train dans la ville, s'était arrêté sur la rue Chalucet, ouvrant des portes symboliques et physiques sur son avenir dans sa partie inférieure, le jardin Alexandre 1er. Sa partie supérieure restait une institution privée dans la poursuite de soins donnés aux personnes depuis le 17ème siècle. Nous avons décidé d'ouvrir cette enclave en poursuivant la trame 19ème marquée par un pas, qui à l'axe de voiries est de 44m, strictement respecté par notre projet. Sur la perpendiculaire, nous disposions d'un axe urbain qui s'articule depuis le palais de justice en passant par l'implantation du monument aux morts pour aboutir sur la façade néoclassique de la chapelle Chalucet à travers le jardin", écrit Corinne Vezzoni.

Si la prise en compte obligatoire de la chapelle a permis aux architectes urbanistes "*d'asseoir la légitimité historique du projet*", ils ont souhaité "*aller plus loin*". C'est pour "*exprimer l'ambition urbanistique de la ville, liée à la grande promenade Henry IV*" qu'ils ont "*fait basculer l'axe historique de la chapelle, pour rejoindre la ville contemporaine*". Longeant la rue Chalucet, une guirlande de bassins achemine le promeneur jusqu'à la clôture nord du jardin. De micros espaces urbains prennent le relais pour répondre aux inflexions topographiques et rejoindre le point focal du site, décrit encore Corinne Vezzoni.

Le choix, imposé par la présence de la chapelle, de *"laisser l'œuvre à l'extérieur"*, a conduit à un certain brutalisme. Celui-ci est *"adouci par la matière blanche des bétons bruts qui restent à l'extérieur"*. *"La relative neutralité, le vide, l'absence, l'expression des bétons gris intérieurs résident dans la volonté d'attente, des pédagogies et des œuvres qui naîtront du dispositif. Le silence attend la parole des créateurs dans son processus de construction particulier. L'outil doit être aussi neutre que possible laissant libre cours aux imaginations, expérimentations, expressions"*, explique l'architecte.

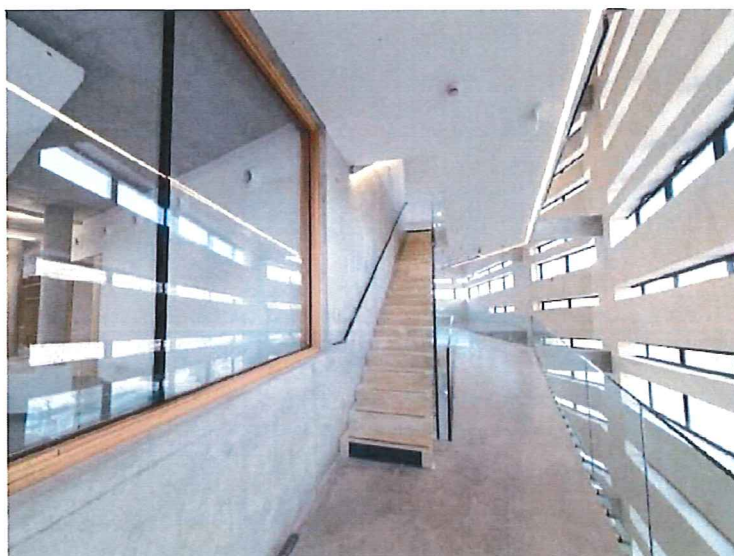
L'Esad occupera les six premiers niveaux de la tour ainsi que deux niveaux d'un socle long qui abrite les ateliers réunis d'une part en un pôle matières : bois, métal, terre et autres matériaux, et d'autre part les ateliers plus académiques réunis en un pôle consacré à l'impression, à l'édition et au traitement de l'image en général : gravure, lithographie, sérigraphie, photographie argentique, studio de prise de vue, atelier numérique, atelier son, atelier d'impression numérique et atelier de reliure.

"Nous avons travaillé sur une architecture qui devait à la fois allier un caractère remarquable à l'échelle urbaine, par sa forme, à une qualité spatiale adaptée à la création artistique. Les maîtres mots de ce projet sont : des espaces brutes, des matières simples, des spatialités multiples, des lieux au service de la création artistique ; avec des espaces généreux de circulation, de flux permettant l'échange, favorisant l'expression et la transmission", raconte Corinne Vezzoni.

Le programme en chiffres

Un bâtiment de 4.000 mètres carrés au cœur de la ville de Toulon :

- Cinq plateaux d'études de 300 mètres carrés chacun,
- 19 ateliers techniques, du bois au numérique en passant par la lithographie, la reliure, le son,
- Une galerie de 300 mètres carrés au cœur de l'école,
- Une galerie de 60 mètres carrés au cœur de la vieille ville de Toulon,
- Une bibliothèque spécialisée de 12.000 ouvrages, partagée au cœur de la Médiathèque municipale Chalucet.



L'Ecole d'art et de design de Toulon. © Olivier Pastor - TPM